

« être du Congrès », aux titres divers de Donateurs, de Bien-faiteurs, de Titulaires ou d'Adhérents.

Le « Denier de la Langue française », cette heureuse initiative qui permet à tous les plus jeunes de la grande famille nationale, aux petits enfants de la race, de donner leur nom, en même temps qu'un sou, pour participer à l'œuvre du Congrès, a déjà valu des milliers et des milliers d'adhésions cordiales et pleines de promesses. Parmi les plus intéressants exemples de ce ralliement collectif des enfants canadiens-français au drapeau, signalons celui que viennent de donner tous les pensionnats et académies du Bon-Pasteur, en adressant au secrétariat du Congrès la liste toute fraîche et odorante de leurs 4,000 élèves, avec une gracieuse bourse de quarante piastres.

(A suivre.)

Chant liturgique

Méthode courte et facile

pour rendre notre plain-chant conforme au rythme grégorien

(Continué de la page 621.)

Dans mon dernier article, j'ai énoncé une proposition qui a dû sans doute surprendre un grand nombre de mes lecteurs, proposition que j'ai promis de prouver dans un article spécial. Je disais donc que : « c'est dans le chant grégorien qu'on trouve les plus belles mélodies qui soient au monde ».

Avant de prouver cet énoncé, je ferai quelques observations que je crois utiles. On a dit bien souvent, et on le dira encore, que tout le monde n'est pas du même avis, *tot capita quot sensus*. Cela cependant ne signifie pas que la vérité ne se puisse trouver quelque part, et que chacun soit libre en toutes choses de prendre ou de rejeter ce qui lui plaît. Rien de plus faux, on le sait, que ce principe du *libre examen*, et ceux qui prétendent suivre ce faux principe y manquent aussi souvent que ceux qui l'abhorrent : il suffit qu'il soit contraire à leur égoïsme, ils sont tout entiers à leurs propres idées et rejettent impitoyablement tout ce qui s'y oppose. Pour être accepté de